

Gallas Merrikh fit encore une pause ; j'en profitai pour dire :

— Eh bien ! maître qu'y a-t-il de tâcheux à cela ? Vous le dites vous-même, il y a plus à blâmer qu'à louer dans l'amour et la femme. Toutes nos fureurs, ou du moins la plupart naissent de ce besoin bestial... Tant mieux s'il ne doit pas survivre à la terre, si telle est la garantie d'une existence épurée. Pour ma part, j'y adhère avec joie.

Le vieux savant se dressa sur ses genoux tremblants. Et voici que, d'une voix tremblante, il s'écriait, en m'accablant :

— Sot ! sot incompréhensif ! Mais moi je suis volé ! J'avais sacrifié ma vie terrestre à la science amère, avec cette restriction mentale que je serais dédommagé, et largement, plus tard, plus haut. J'avais placé dans l'avenir mon repos et ma félicité. Ah ! tu fais bon marché des plaisirs de la terre, toi qui t'en es saturé jusqu'au dégoût, jusqu'au mépris ! Mais moi, moi encore ! L'amour est pervers, les femmes sont perverses, c'est vrai, je te le concède ! Mais l'amour est doux, vivifiant aussi ! Les femmes aussi sont radiuses, je ne les connais que de loin, ces magiciennes damnées, mais assez pour savoir que leurs yeux sont pareils à mes chères étoiles ; que leur bouche est la fleur de l'Éden parfumé ; que leurs bras souples et frais détiennent le secret des étreintes, comme leurs mains blanches et fines le mystère des caresses. Et je n'ai rien goûté de ces voluptés-là ! Et j'apprends que désormais j'n'y doit plus compter ! J'ai soixante-dix ans, tout est irréparable ! Oui, trois fois oui.

Je changerais ma science contre la jeunesse d'un tâcheron, la découverte des habitants de Mars contre le murmure d'une maîtresse ardente un beau soir de l'été. Que me fait la sagesse. Je n'aurai pas vécu... et d'ailleurs la sagesse c'est de savoir goûter sa part de joie intime dans la succession des existences quelconques, la durée de l'heure, à travers les mondes parcourus. Or ! j'ai manqué mon bonheur sur la terre ; j'ai laissé sécher ma sève dans mes branches stériles... Mon passage ici-bas n'aura été que duperie, mensonge, monstruosité ! Et c'est pourquoi je pleure devant toi, je pleure du regret de ma virginité !

pourquoi je me frappe la poitrine, avouant avoir marché en dehors de la vraie route, créature stupide, hallucinée d'orgueil, oubliant ses vrais fins et sa seule raison d'être... Je n'ai pas été un homme, mais un fantôme : je n'ai pas aimé !

Et ce merveilleux savant, qui venait de découvrir un monde, pleurait à grands sanglots d'avoir passé sur terre ignorant du baiser !

MAURICE MONTÉGUT

## TRADUCTION ET REDACTION

Souvent le monde commercial, industriel ou financier désire confier la rédaction de ses circulaires, brochures ou annonces à des experts : mais on ne réussit pas à les trouver, à moins que, comme cela arrive trop souvent, sa confiance ne soit accordée à des gens qui n'ont ni la science ni l'expérience. Il ne suffit pas de faire beaucoup de publicité : il faut encore et surtout qu'elle soit à point. Si la forme ne vient pas à l'appui du fond, le but visé n'est pas atteint, la pensée de l'intéressé est mal exprimée, peut être même n'est elle pas du tout comprise par ceux dont on recherche la clientèle.

On nous a très souvent demandé d'organiser ici, sous les auspices du REVEIL, un service de rédaction générale et de traduction d'anglais en français, ou *vice versa*. C'est pour satisfaire à cette demande que nous venons annoncer que dorénavant des experts se chargeront non seulement de travaux commerciaux, mais littéraires et techniques.

Notre tarif n'aura rien d'exorbitant, nous apporterons dans l'exécution des commandes un soin méticuleux et toute la célérité possible.

On pourra s'adresser à la direction du REVEIL, au No 157 rue Sanguinet, ou par lettre au bureau de poste, Boîte 2184, Montréal.

## EN RESERVE

Les mères prudentes tiennent en réserve un flacon de BAUME RHUMAL pour le cas où un de leurs enfants serait atteint de la coqueluche. C'est un remède agréable au goût, facile à prendre et que les enfants prennent très volontiers, alors que les autres remèdes ne sont acceptés qu'avec répugnance.